



Revue de presse



2021



ÉGALEMENT DANS PHARENHEIT...

L'ONDA ET LA COLLABORATIVE — RENCONTRES VIZÀVIS

Les 26 et 27 janvier, festival Pharenheit

Le Vizàvis est une forme de rencontre singulière co-organisée par l'ONDA et les agences culturelles de la Collaborative (l'Agence culturelle Grand Est, l'Oara Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en Scène et Spectacle vivant en Bretagne).

L'objectif est de valoriser des démarches de création et de favoriser la rencontre et les échanges entre programmeurs.rices et artistes.

Dans le cadre du festival Pharenheit, un Vizàvis réunissant des artistes chorégraphiques en binôme avec des responsables de programmation aura lieu les 26 et 27 janvier.

Le Vizàvis est réservé aux « tandems » artiste/programmeur.rice invité.e.s.

Avec :

Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat / Les Ouvreaux de Possibles

Sylvie Balestra / C^o Sylex

Vidal Bini / C^o KHZ

Bouziane Bouteldja / C^o Dans6T

Sarah Crépin et Étienne Cuppens / C^o La BaZooKa

Marinette Dozeville / C^o Marinette Dozeville

Katell Hartereau et Léonard Rainis / le pôle

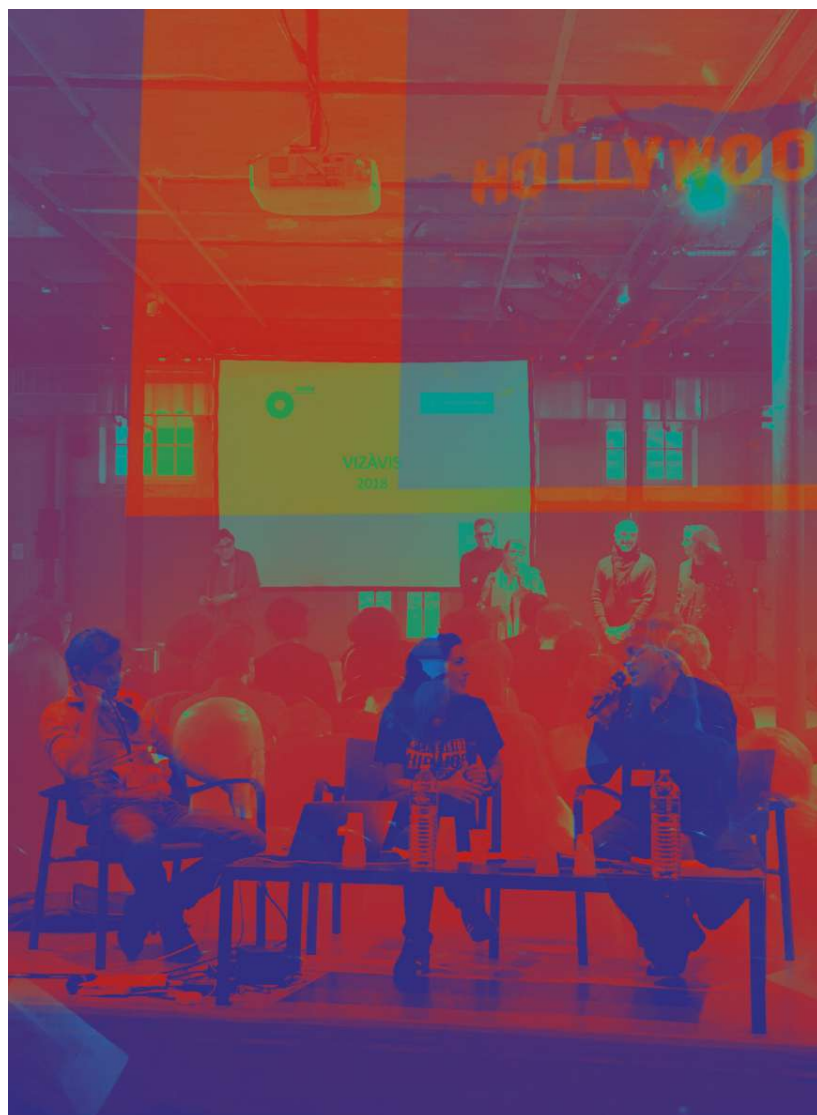
Marta Izquierdo Munoz / Lodudo produccion

Catherine Legrand / Louma

Filipe Lourenço / C^o Filipe Lourenço

Maxence Rey / C^o Betula Lenta

Laura Simi / C^o Silenda





Un « Hackathon » inédit à la Grainerie Toulouse

Économie de la culture : la Grainerie organise du 26 au 28 janvier un « Hackathon » artistique inédit pour innover face à la crise sanitaire qui frappe (aussi) la filière cirque

Du mardi 26 au jeudi 28 janvier à la Grainerie, fabrique des arts du cirque à Balma (Toulouse Métropole), plus d'une centaine de professionnels du cirque de création venus des deux côtés des Pyrénées prennent part au « Hackathon » Travesía, un marathon créatif inédit de trois jours intenses destiné à protéger les créations en cours de douze compagnies de cirque des conséquences funestes de la crise sanitaire qui bouleverse le secteur.

Les participants au Hackathon Travesía

12 compagnies de cirque françaises et espagnoles :

- La Barque Acide [Occitanie] pour « The end is high! »,
- 220 vols [Occitanie] pour « Enlace : mémoire de demain »,
- La Main s'affaire [Occitanie] pour « Snack to be »,
- Cie Lapsus [Occitanie] pour « Nos vertiges »,
- Olga_CirqueAnalogique [Occitanie/Catalogne] pour « LP (Long Play) »,
- Amer Kabbani Fernandez [Catalogne] pour son projet « Runa » (titre provisoire),
- Haa Collective [Catalogne] pour « Picadero »,
- Ileana Ortega [Catalogne],
- Das Arnak [Nouvelle-Aquitaine] pour « Bikini » (titre provisoire),
- Rouge Éléa [Nouvelle-Aquitaine/Pays basque] pour « On est là tout va bien ! »,
- Kolektivo Konika [Pays basque/Catalogne] pour « La punta de mi nariz »,
- Maite Guevara [Pays basque] pour « ¡Qué Buen Día! ».

25 programmeurs (8 programmeurs partenaires directs du projet Travesía + 17 programmeurs associés) :

- La Grainerie (Occitanie, Balma-Toulouse Métropole, 31) – coordinateur du projet,
 - Ax Animation (Occitanie, Ax-les-Thermes, 09),
 - Ayuntamiento de Bilbao (Pays Basque, Biscaye),
 - Central del Circ-APCC (Catalogne, Barcelone),
 - Communauté d'agglomération du Pays Basque – Pôle territorial Errobi – Hameka (Nouvelle-Aquitaine Ixassou / Louhossoa, 64),
 - Occitanie en Scène (Occitanie, Montpellier, 34),
 - CIAM (Centre d'initiatives artistiques du Mirail) de l'Université Toulouse-Jean Jaurès (Occitanie, Toulouse, 31),
 - Réseau Transversal, dix services culturels de communes en Catalogne (Figueres, Olot, Girona, Granollers, Mataró, Manresa, Sant Cugat, Vilanova i la Geltrú, Reus, Tortosa).
-
- Arlésie (Occitanie, Daumazan-sur-Arize, 09),
 - L'Estivo, Scène nationale de Foix et de l'Ariège (Occitanie, 09),
 - Centre culturel Maison du Savoir (Occitanie, Saint-Laurent-de-Neste, 65),
 - Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées (Occitanie, 65),
 - Office municipal de la culture d'Alénia (Occitanie, 66),
 - Communauté de communes Pyrénées-Cerdagne (Occitanie, Saillagouse, 66),
 - La Verrerie, Pôle national des arts du cirque Alès (Occitanie, 30),
 - Ville d'Hendaye service culturel (Nouvelle-Aquitaine, 64),
 - Ville de Vitoria-Gasteiz / festival Kaldearte (Pays Basque, Alava),
 - Ville de Arrigorriaga (Pays Basque, Biscaye),
 - Quiero Teatro (Navarre, Pampelune),



MUSIQUES

SoFest : les publics de festivals à l'étude

France Festivals continue à décliner son étude SoFest sur les festivals en différents volets. Aurélien Djakouane et Emmanuel Négrier, les auteurs de l'étude, ont exposé, à la fin décembre, les résultats concernant les publics des festivals. En voici quelques extraits.

Rappelons que les résultats sont établis à partir de 26 000 questionnaires traités sur 91 festivals qui sont, à 93 %, des festivals musicaux. Les dernières données se comparent à celles de 2008 qui s'appuyaient sur 23 000 festivaliers rencontrés dans 49 festivals.

Toujours bien diplômés

72 % des spectateurs ont au moins bac+2 (alors qu'il sont moins de 38 % en moyenne en France, selon l'Insee). Le chiffre n'a pas évolué depuis l'enquête de 2008. Il confirme « la prégnance des inégalités sociales face à la culture », note l'enquête. La dominance des Bac+3 et plus est plus importante dans les musiques classique et jazz, mais l'écart en fonction des genres musicaux n'est pas énorme. Dans le champ des musiques actuelles, les spectateurs ayant au moins Bac+2 représentent 66 % du public.

Classes supérieures majoritaires

Les cadres, professeurs, scientifiques, ingénieurs, et professions libérales arrivent en tête des catégories socioprofessionnelles et pèsent 49 % des publics. Si on ajoute les professions des arts, du spectacle, de l'information, les artisans, chefs d'entreprise, commerçants, professeurs des écoles, c'est 30 % de plus, soit 80 % des spectateurs. Par rapport à 2008, l'enquête montre même une baisse des professions intermédiaires et employés. « Guère de diversification sociale observée en dix ans, constatent les enquêteurs. Si les classes supérieures sont partout majoritaires, seules la chanson et les musiques actuelles attirent davantage les classes moyennes et populaires. »

Beaucoup de « première fois »

Les spectateurs qui viennent pour la première fois dans le festival où ils ont été interrogés sont en moyenne 38 % (46 % pour les festivals de musiques actuelles, 30 % pour ceux de classique). « C'est considérable, même si cela ne correspond pas forcément à un renouvellement social, commente Aurélien Djakouane qui ajoute : « Quand on isole les nouveaux festivaliers, on remarque une dynamique de ra-jeunissement, quelque soit l'esthétique. »

Mais faible assiduité

Une grosse majorité des publics (72 %) n'assiste qu'à 15 % de la programmation. « Le festivalier que l'on croyait fidèle, mélomane et vorace se révèle le plus souvent néophyte papillon », observe Emmanuel Négrier.

Une sortie entre amis

On va au festival entre amis à 35 % (contre 28 % il y a dix ans où la venue en couple arrivait en première place). La sortie en couple est plus fréquente en festivals de jazz. Pour les musiques actuelles, la sortie entre amis concerne la moitié des festivaliers. Quant aux éléments qui motivent la venue au festival, l'étude répond : « C'est une savante alchimie dont l'existence repose sur de multiples conditions qui rendent la sortie possible : les artistes, l'ambiance, les amis. Dans cette alchimie, les médias comme les réseaux sociaux apparaissent faiblement prescripteurs ». Et il y a finalement assez peu de différences dans les motivations, en fonction du style de festivals.

Prise de risque

Le fait de savoir que l'ambiance est bonne et d'aller à plusieurs spectacles réduit le risque aux yeux du festivalier, note Emanuel Négrier.

C'est d'autant plus vrai que la connaissance des artistes n'est pas toujours un élément fort. 42 % viennent sans connaître les artistes programmés, mais 25 % pour les seuls festivals de musiques actuelles. « Les festivals de chanson et de musiques actuelles jouent beaucoup sur l'affiche et créent un attachement autour d'une programmation singulière, tandis que les autres (jazz, classique, musiques du monde), jouent davantage sur la confiance [dans la programmation] ou l'ambiance », rappelle l'enquête.

Un public amateur de sorties culturelles

Le public des festivals fréquente aussi beaucoup les salles le reste de l'année. 89 % sont déjà allés au concert une fois dans l'année. Un chiffre « colossal », admet Emmanuel Négrier car, en moyenne, seulement 11 % des français vont au moins une fois dans l'année au concert, selon l'étude 2018 des pratiques culturelles des Français (ministère de la Culture). « Tout de même, ajoute le chercheur, 4 % des festivaliers n'ont pas eu d'autre sortie culturelle au cours des douze derniers mois. Les festivals ont bien cette capacité à attirer des gens qui ne vont pas ailleurs. »

Les réseaux sociaux pour l'avis des autres

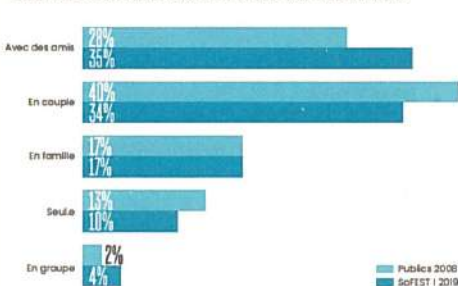
69 % des festivaliers n'utilisent pas les réseaux sociaux pour préparer leur venue au festival. Pour cette pratique, les écarts sont importants selon l'âge. Ceux qui les utilisent sont plutôt des jeunes. « On imaginait les réseaux sociaux comme un espace d'échange, avance Aurélien Djakouane. Ce que les résultats montrent c'est qu'on y va pour voir, avoir un avant goût de l'expérience du festival et observer ce que les

Connaissance préalable des artistes suivant la programmation

	Non	Oui	Total
Chanson	30	70	100
Danse, théâtre, cirque	52	48	100
Musique classique	61	39	100
Musiques actuelles	25	75	100
Jazz	43	57	100
Musiques du monde	61	39	100
Total	42	58	100

autres qui y ont été en disent. Ce ne sont pas les habitués du festival qui utilisent les réseaux sociaux. Il y a là quelque chose qui s'ouvre pour aller toucher un autre public. » C'est la conclusion de ce volet de l'enquête : « Ce sont surtout les classes moyennes, et singulièrement les classes populaires, qui les utilisent pour préparer leur venue au festival. C'est à la fois une bonne nouvelle pour comprendre les opportunités de démocratisation que représentent ces outils dans l'appropriation des contenus artistiques et culturels. Mais c'est également inquiétant, quand on connaît la place qu'occupent désormais les algorithmes dans les prescriptions qui inondent ces réseaux et leur capacité d'uniformisation ». I. Y. P.

Les modalités de sortie aux festivals





Toulouse. Le drôle de hackathon de la filière cirque, frappée par la crise, pour sauver ses compagnies

De nombreux professionnels de la filière cirque de France et d'Espagne se retrouvent du mardi 26 au jeudi 28 janvier 2020, près de Toulouse, pour un "hackathon" artistique inédit.



Douze compagnies (comme ici la Barque Acide) et plus d'une centaine de professionnels du cirque de création, venus des deux côtés des Pyrénées, prennent part à un « hackathon ». (©Thomas Mathieu Bertrand)

Par **Guillaume Laurens**
Publié le 24 Jan 21 à 14:20

Le monde culturel et son économie sont mis à rude épreuve face à la crise du Covid-19, et la **fabrication des arts du cirque**, une pépite de la Métropole de Toulouse, située à Balma (Haute-Garonne), n'échappe pas à la règle.

Du mardi 26 au jeudi 28 janvier 2020 à **La Grainerie**, plus d'une centaine de professionnels du cirque de création, venus des deux côtés des Pyrénées vont prendre part à un **« Hackathon »**, pour « protéger les créations en cours de **12 compagnies de cirque** des conséquences funestes de la crise sanitaire qui bouleverse le secteur ». Sept d'entre elles sont très jeunes, et « vraiment en danger », avec des artistes fraîchement diplômés du **Lido**, l'école des Arts du Cirque, autre institution de la Ville rose.

« Cogiter ensemble » à l'avenir

Organisé dans le cadre de « Travesía », projet européen de coopération transfrontalière **France-Espagne 2020-2022**, coordonné par la Grainerie, ce Hackathon rassemblera donc **douze compagnies de part et d'autre de la frontière** – soit plus de 50 artistes, chargés de production, de diffusion, techniciens – et 25 lieux de création ou de diffusion, accompagnateurs artistiques, bureaux de production.

L'objectif est de cogiter ensemble et à vitesse grand V pour immuniser douze projets artistiques brutalement arrêtés par deux fois depuis mars 2020, et en voie d'être fatalement impactés, pour ne pas dire infectés, par un (corona)virus qui empêche le monde de tourner et les artistes de s'élancer.

La Grainerie

Un « marathon créatif » digne de la tech

Cet événement se veut comme « un **marathon créatif** d'un nouveau genre », qui vise à « donner un gros coup de pouce à la recherche artistique, l'articulation entre création et diffusion, les solidarités entre opérateurs et artistes ». D'après La Grainerie, « c'est la première fois que le cirque contemporain **s'inspire des modes de travail innovants du numérique et de la tech**, pour expérimenter de nouvelles méthodes d'accompagnement des artistes ».

Pendant trois jours, variant les plaisirs entre présentiel et virtuel (protocole sanitaire oblige), le monde du cirque compte tracer « un **parcours d'accompagnement adapté à chacun des 12 projets** artistiques sélectionnés, **en mobilisant l'intelligence collective** et les ressources de l'ensemble du réseau transfrontalier ».

Alors que les **lieux de spectacle** sont condamnés à rester fermés au public pour de longues semaines encore, La Grainerie écrit là une nouvelle histoire entre artistes et programmeurs. **« Un drôle de cirque, sans spectateurs ».** ●



La Grainerie : Un Hackathon pour aider la filière cirque

Du 26 au 28 janvier, La Grainerie (Balma) invite équipes artistiques et programmeurs à mobiliser leurs énergies autour de 12 projets de création dans le cadre d'un marathon créatif d'un genre particulier inspiré des modes de travail du numérique et de la tech. Le but ? Innover face à la crise sanitaire qui frappe (aussi) la filière cirque.

L'Hackathon, c'est ce concept inédit qu'a choisi la fabrique des arts du cirque de Balma. Organisé dans le cadre de Travesía, un projet européen de coopération transfrontalière France-Espagne 2020-2022 qu'elle coordonne, l'événement mobilisera durant trois jours, pas moins de 22 programmeurs, auxquels s'ajouteront d'autres participants, en distanciel, et 12 compagnies, françaises et espagnoles, pour la plupart émergentes, donc plus exposées aux impacts de la crise sanitaire.

Expérimenter de nouvelles méthodes d'accompagnement des artistes

Cet outil expérimental mise sur la co-construction et le dialogue interprofessionnel pour donner un gros coup de pouce à la recherche artistique, l'articulation entre création et diffusion, les solidarités entre opérateurs et artistes. « Notre souhaitons utiliser la dimension d'intelligence collective, d'émulation et d'intensité propre à l'hackathon, pour dessiner plus clairement le parcours des artistes et l'implication des programmeurs dans des projets de coopération », explique Jean-Marc Broqua, directeur des relations internationales à La Grainerie, distinguée pour son travail de fond mené depuis quinze ans à l'échelle européenne et internationale. La fabrique des arts du cirque s'est vue en effet décerner cet automne le label de Pôle européen de production par le ministère de la Culture. Un des dix attribués en France, le seul pour le cirque et le premier en Occitanie !

Et aussi en vidéo : <https://viaoccitanie.tv/un-marathon-creatif-pour-imaginer-le-cirque-de-demain/>



Festivals : que doivent savoir les compagnies des arts de la rue ?

Par [Thomas Corlin](#) | le mardi 26 janvier 2021 | Rh, formation, intermittence

Artcena & Occitanie en Scène proposent une séance en ligne sur ce qu'une compagnie des arts de la rue doit connaître avant d'aller se produire en festival.



Billetterie, droits d'auteur, communication, rémunération, déplacements : tout savoir sur son passage en festival quand on est une compagnie d'arts de la rue. Les inscriptions se font à cette adresse : infocomm@occitanie-en-scene.fr



21 JANVIER | TOULOUSE > THÉÂTRE DES MAZADES

12 FÉVRIER | BELFORT > LE GRRRANIT - SCÈNE NATIONALE

Transition écologique et création

Que signifie créer à notre époque pour les arts de la marionnette ?

Nous vous présentons dans le *Manip 61* les « Rendez-vous du commun » proposés par THEMMA. Coconstruites dans chaque région avec les acteurs des arts de la marionnette, ces journées se donnent pour ambition de mettre en place des outils du commun à réinvestir dans les futurs chantiers de l'association. Décalés d'une saison, l'association espère pouvoir lancer ces rendez-vous en janvier 2021. Retour sur ce chantier nécessaire.

Considérant les arts de la marionnette comme un commun, une ressource partagée, gérée et utilisable par tous, et qui se déploie de manière spécifique selon les territoires, THEMMA souhaite faire émerger, au côté des acteurs locaux, ce qui se joue sur le terrain sur le plan politique, artistique, social, économique, humain et sensible. Ces rendez-vous seront donc des espaces de partage et de contribution où la question « Quels arts de la marionnette dans l'avenir ? » sera en ligne de mire. Il s'agira de recueillir idées, ressources, énergies et forces, d'engranger de la matière et de la réflexion en vue de la rédaction d'un texte de constats, d'envies et de besoins représentatifs de toute la profession. L'ensemble des contributions sera restitué en 2022 lors États généraux de la marionnette.

Créer à notre époque : créer dans un monde en crise et/ou en transition écologique.

Les rendez-vous du commun, préliminaires aux États généraux, seront lancés en trois étapes, chaque étape ayant sa problématique. En 2021, la thématique sera : *Créer à notre époque : Créer dans un monde en crise et/ou en transition écologique.*

Ce sujet soulève de nombreux points de réflexion que la crise sanitaire sans précédent rencontrée depuis le mois de mars met en exergue. En effet, à la menace qui pèse sur notre planète maltraitée par l'érosion de la biodiversité, le réchauffement du climat et la surexploitation de ses ressources, se confrontent les problématiques liées aux réalités actuelles des créateurs et diffuseurs artistiques. Des matériaux et énergies utilisés pour la fabrication des marionnettes aux logiques de production et

de diffusion générées par les politiques culturelles à l'œuvre, chaque étape de l'existence d'un spectacle a un impact écologique et économique que les bouleversements que nous connaissons en ce moment nous obligent à repenser.

Deux rendez-vous du commun sont prévus sur le premier trimestre 2021

• Occitanie à Toulouse – 21 janvier

(Sous réserve des contraintes sanitaires)

La région Occitanie lance le premier rendez-vous mené en coconstruction avec la FAMO et en partenariat avec Occitanie en Scène. Ce rendez-vous du commun, nourri de l'observation menée par le SODAM depuis deux ans ainsi que d'un travail préparatoire par les différents acteurs sur le territoire, propose aux acteurs de se retrouver pour dialoguer, inventer et proposer des solutions spécifiques à nos pratiques.

• Bourgogne-Franche-Comté à Belfort – 12 février

(Sous réserve des contraintes sanitaires)

Une journée coconstruite avec les acteurs marionnette de la région Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec Artis-Le Lab'.

Il est possible de suivre les travaux de chacun des groupes régionaux ainsi que le calendrier des rendez-vous dans chaque région sur le site de THEMMA, onglet « THEMMA » > « Les rendez-vous du commun ».

Plus d'infos : www.themaa-marionnettes.com



Ça tourne dans l'Hérault : quand l'image rencontre le spectacle

Interview d'Yvan Godard, directeur d'Occitanie en scène, par Pascal Orsini

<https://www.francebleu.fr/emissions/ca-tourne-dans-l-herault/herault/ca-tourne-dans-l-herault-14>

Il y aborde les liens entre l'image animée et les spectacles, la projection sur scène d'images tournées au préalable ou filmées en direct, les captations de spectacles et leurs diffusions via des plateformes, avec leurs apports, mais aussi leurs limites.



Hackathon de la Grainerie : un laboratoire pour aider le cirque à faire face à la crise

Nicolas Belaubre

9 février 2021 - 09:00

Pendant trois jours, le hackathon de la Grainerie a réuni plusieurs dizaines de professionnels des arts du cirque, à Toulouse. Des artistes aux diffuseurs, tous se sont retrouvés les manches pour adapter leur méthodes de production aux contraintes sanitaires. Et, tant qu'à y être, pour imaginer ce à quoi pourrait ressembler, demain, le monde du spectacle.



@Franck Alix

Un clown qui cherche sa place. Une troupe de danseurs qui se pose des questions existentielles tout en se disputant un créneau horaire de répétition... Ce mardi 26 janvier, alors que tous les musées, théâtres et cinémas sont encore sous le coup d'une fermeture administrative dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Covid-19, les spectacles s'enchaînent à la Grainerie. Cet incontournable [pôle toulousain de création et de production, spécialisé dans les arts du cirque](#), aurait-il organisé un cabaret clandestin ?

Relever un défi collectivement

Loin de là. Le public, conquis et masqué, est en fait, composé de professionnels de la filière venus participer à un hackathon artistique. Une initiative inédite dans le monde du cirque, organisée dans le cadre du projet de coopération transfrontalière Travesia – Pyrénées de Cirque et inspirée par les rassemblements de programmeurs informatiques. Ces derniers se réunissent, durant plusieurs jours, pour relever des défis et développer collectivement des projets. Ainsi, pendant trois jours, plus de 70 professionnels des arts du cirque, venus parfois d'Espagne ou d'Amérique latine, vont unir leur force pour « innover face à la crise sanitaire » et « protéger la création de 13 compagnies ». « Ce rendez-vous permet, en même temps, de mener un travail concret d'accompagnement, de tisser des liens dans une période compliquée et d'amorcer un travail de réflexion sur l'avenir. Le mot d'ordre, c'est la coopération », rappelle Jean-Marc Broca, le directeur des relations internationales à la Grainerie.

Rebondir et réinventer les pratiques

En effet, depuis des mois, la crise sanitaire a mis le spectacle vivant à l'arrêt et fait planer une sérieuse menace sur les compagnies, comme sur les lieux de diffusion. « La pandémie bouleverse nos pratiques et nos manières de travailler. Elle dévoile les limites de notre système, basé sur un modèle de production datant des années 1950, linéaire et cloisonné. Pour rebondir, nous devons nous réinventer. Notamment sur les questions du voyage et des rapports interprofessionnels », analyse Jean-Marc Broca. Ainsi, pour permettre ce remue-méninge international, les équipes du lieu ont organisé, sur place, tout un plateau d'ateliers et de groupes de réunion, à mi-chemin entre l'open-space et le speed-dating.

Mutualiser les moyens

Très rapidement, les allées et venues se multiplient entre les différentes salles de la Grainerie. On se croise, on s'interpelle, on se court après. Tantôt en Français, en Espagnol, en Basque ou en Catalan. Dans la grande salle qui fait office de réfectoire, de grands panneaux sont couverts de post-it. « *Après la présentation des spectacles en cours de création, chaque structure s'est positionnée pour rencontrer un partenaire avec qui il serait susceptible de collaborer. Que ce soient des diffuseurs qui veulent programmer une compagnie ou, à l'inverse, une compagnie qui cherche une salle ou un lieu de résidence* », explique Hélène Métaillé, chargée de projets européens et internationaux. En réunissant une trentaine de diffuseurs, le hackathon permet, en premier lieu, à l'ensemble des partenaires de nouer un dialogue et d'envisager de mutualiser leurs moyens. En un seul voyage, Pedro Ormazabal, responsable du pôle culturel de la mairie de Bilbao, a pu engager 7 ou 8 compagnies pour sa prochaine programmation. Un déplacement intéressant, pour lui, « en pleine pandémie et à une époque où l'on parle de limiter les déplacements ». Que ce soit pour des raisons sanitaires, économiques ou environnementales.

Optimiser les déplacements

Alors que dans la salle d'entraînement, des acrobates répètent de périlleuses figures au trapèze volant, un numéro d'équilibriste d'un autre genre se joue lors d'une visioconférence, dans le bureau voisin. Une douzaine de programmeurs et responsables de salles de spectacle, allant de Bilbao à la Cerdagne française en passant par la Haute-Garonne, sont en train de tenter d'harmoniser le programme de leur saison. Le but : optimiser la future tournée de Maïté Guevarra, un clown basque. Une mission d'autant plus délicate que l'Université de Toulouse souhaiterait profiter de son passage dans la Ville rose pour proposer des stages de clown à ses étudiants. Jours fériés, vacances, la tâche n'est pas aisée. Mais comme s'en félicite l'un des participants hispanophone : « *Esa es la actitud !* » (« *Ça c'est la bonne attitude !* », en français).

Kilomètre zéro et tournées écoresponsables

De leur côté, certaines compagnies se sont même engagées dans une démarche de tournées écoresponsables et de "kilomètre zéro". Toute une réflexion qui amène les artistes à remettre en question la forme que prennent leurs créations, mais également leur manière d'aller à la rencontre du public. « *Au delà du rêve de reprendre les tournées, ce projet se construit autour du besoin de rêver et d'imaginer de nouvelles manières de se projeter dans le monde. Tel qu'il est ou tel qu'il dysfonctionne. Puis, de partager cette réflexion avec un public le plus large possible. En espérant, même petitement, faire changer des habitudes qui s'avèrent insoutenables pour notre modeste planète* », partage Stéphane Fillion, jongleur et cofondateur de la Compagnie Lapsus qui fait le pari, pendant les tournées, de privilégier systématiquement le train au détriment de la voiture. « *Nous devons travailler sur la soutenabilité des futurs modèles. Et nous interroger, entre autres, sur la mobilité artistique et son impact carbone. Tout ce qu'à révélé la Covid-19 était déjà là* », observe Jean-Marc Broca qui est convaincu que le cirque est voué à s'aventurer « hors-piste ».

La culture de la lisière

Cette nécessité de s'engager sur de nouveaux terrains fait d'ailleurs l'objet d'un cercle de discussion, dans l'ambiance feutrée de la salle de diffusion. Une quinzaine de participants, assis en cercle, s'interrogent sur la meilleure manière de mettre en place un projet de la médiation culturelle. Comment établir le contact avec un public pas toujours volontaire ? Comment collaborer avec un enseignant ? Les artistes plus rompus à l'exercice partagent leurs expériences et distillent leurs conseils avisés. « *La crise doit nous pousser à sortir de l'entre-soi et à explorer ce qu'il y a à la lisière de nos pratiques. Que ce soit au sein du système éducatif ou dans le monde du travail. Au travers des formations ou des séminaires, l'artiste peut apporter à l'entreprise sa créativité et son sens de la réinvention permanente. En contrepartie, toutes ces expériences peuvent nourrir sa création* », défend Jean-Marc Broca qui espère que la crise du Covid incitera les artistes à aller chercher de nouveaux publics où ils se trouvent. Dans l'entreprise, les écoles, les centres de formation où, même, les [centres commerciaux](#). Car, finalement, que ce soit sous un chapiteau, dans un théâtre, ou dans l'espace public, tous les acteurs de ce hackathon en sont convaincus : le plaisir du spectacle est contagieux et le virus de la scène est loin d'être éradiqué.



Jeudigraphies de La Collaborative

▄ [Retours aux actualités.](#)

Cycle de rencontres à destination des équipes artistiques d'Occitanie

📅 Février-Juin 2021

Poursuivant leur objectif de coopération par l'action, les agences de **La Collaborative*** initient un nouveau **cycle de rencontres**, à destination des équipes artistiques de leurs territoires.

* Créée en 2016, La Collaborative réunit l'Agence culturelle Grand Est, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en scène, l'ODIA Normandie et Spectacle vivant en Bretagne. Ces 5 agences régionales de développement artistique et culturel sont principalement dédiées au spectacle vivant. Elles augmentent la politique culturelle de leurs régions et partagent une vision opérationnelle de leurs missions. Elles ont un engagement commun : la diffusion des œuvres et l'accompagnement des équipes artistiques, à l'intérieur et à l'extérieur de leur territoire régional.

Un jeudi par mois jusqu'à l'été, des rendez-vous animés par l'une des agences de La Collaborative sont organisés pour :

- **découvrir une région**, sa géographie, ses dynamiques territoriales, son agence et ses missions,
- présenter une **cartographie sensible et subjective du spectacle vivant** de cette région,
- appréhender la **diversité des réseaux de production et de diffusion** de ce territoire.

Ces rencontres sont ouvertes **sur inscription** préalable aux **équipes artistiques** et aux **bureaux de production et d'accompagnement** des régions concernées Grand Est, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Normandie et Bretagne.

En **Occitanie**, la rencontre sera animée par **Occitanie en scène** le jeudi **25 février 2021** de 10h à 12h30 par **visio-conférence** sur Zoom.

>> [Cliquez ici pour vous inscrire](#)

Contact :

Occitanie en scène
8 avenue de Toulouse, 34078 Montpellier
04 67 66 90 90 / contact@reseauenscene.fr
www.reseauenscene.fr



Actualités du SODAC Occitanie

Qu'est ce qu'un SODAC ?

Un Schéma d'orientation pour le développement territorial des arts du cirque est une méthode de concertation qui pose le principe de coconstruction des politiques entre l'Etat, les collectivités et les acteur·rice·s portant sur le développement des arts du cirque d'un territoire. Il a pour objectif de répondre aux enjeux du territoire et d'apporter des analyses qui permettent d'identifier des perspectives d'intérêt général et de service public.

Le Sodac répond au triple enjeu d'équité territoriale, de diversité des œuvres et des initiatives, et de structuration professionnelle.

En s'inscrivant dans la continuité des travaux de la Conférence permanente régionale des arts du cirque en Occitanie, il s'agit d'appliquer une méthode de concertation qui associe de manière non hiérarchisée des acteur·rice·s des arts du cirque (initiatives associatives, publiques, personnelles ou commerciales inscrites sur un territoire, les organisations professionnelles...), des collectivités territoriales (communes, communautés de communes, agglomérations, départements, régions, pays, etc.) et l'Etat, afin de réfléchir ensemble à la définition d'actions communes d'intérêt général et de politiques publiques en faveur du cirque sur un territoire donné.

Un Sodac définit 4 types d'objectifs :

- Connaître et observer (les acteur·rice·s et les territoires) : développer l'interconnaissance entre acteur·rice·s, collectivités et services de l'Etat, poser les sujets et y réfléchir collectivement.
- Réfléchir et concevoir afin de dégager des chantiers, des travaux et des pistes d'actions.
- Proposer et mettre en œuvre les outils de réflexion préalables à la décision politique, générer des solidarités, de la coopération et/ou de la complémentarité.
- Organiser l'évaluation.

Un Sodac propose quelques principes de base pour la concertation et la coconstruction :

- S'appuyer sur une lecture commune des territoires et de leurs spécificités suppose de dépasser les logiques d'état des lieux, de croiser les observations avec les études, schémas et analyses existantes et d'appréhender les enjeux et orientations déjà identifiées.
- Développer une observation participative, partagée et permanente (OPP) qui permette d'inscrire les démarches d'état des lieux dans des dynamiques continues, qualitative et quantitatives qu'il s'agit d'outiller et de coordonner aux différentes échelles territoriales.
- Veiller à ce que la pluralité des initiatives esthétiques, économiques et sociales ou les différents services des collectivités territoriales et de l'Etat concernés soit conviés (éducation, social...). L'important pour ne pas exclure est de laisser ouverte la possibilité de rejoindre les travaux en cours. Cela suppose une communication régulière et large sur les travaux, les avancées.
- Mobiliser les participations des personnes sur leur simple intentionnalité sans *a priori* sur les résultats avec une bienveillance entre les participant·e·s permettant l'écoute mutuelle, le respect et la considération de la parole de chacune.
- Faire appel à des regards et à des analyses extérieures pour bénéficier d'apports de connaissances, de réflexions et d'éléments d'objectivation pour dépasser les phénomènes de localisme et d'enfermement.
- Adapter les processus de concertation afin de tenir compte du temps contraint et des limites de disponibilité des personnes mais aussi de permettre le renouvellement de participant·e·s, les évolutions des thématiques de travail, des formats et périmètres des espaces de travail.

(source : www.resaauoccitane.fr)

En savoir plus

S'abonner à la newsletter du SODAC Occitanie

Vous souhaitez participer ?

Un programme de rencontres se tient dans le cadre de la démarche du Sodac mise en œuvre en 2020, à la suite des travaux de la Conférence permanente des arts du cirque en Occitanie menés depuis 2016.

Il s'agit donc, d'une part, de réaliser un état des lieux du cirque en région et de concevoir, d'autre part, un plan de développement pour les années à venir. À ces fins, des rencontres territoriales sont organisées pour mettre en débat les premières observations et faire remonter les réalités du terrain, des compagnies, des artistes, des écoles...

Ces journées s'adressent à toutes et tous : artistes, structures de diffusion, acteur·rice·s du milieu associatif, technicien·ne·s et élu·e·s des collectivités.

Au programme de ces rencontres, un peu d'interconnaissance, une présentation de la démarche, des échanges sur l'état des lieux pour faire remonter vos constats et besoins, et des ateliers thématiques pour commencer à identifier les sujets prioritaires.

Agenda

- 10 mars 2022, 10h-17h, Théâtre des Mazades, Toulouse (31)
- 15 mars 2022, 10h-17h, Circa, Auch (32)
- 22 mars 2022, 10h-17h, L'Usine du Cayre, Cennes-Monestiés (11), en partenariat avec la ville de Cennes-Monestiés et la compagnie Aléas
- 24 mars 2022, 10h-17h, Théâtre des 2 Points, Rodez (12)
- 29 mars 2022, 10h-17h, Théâtre La Vista, Montpellier (34)
- 31 mars 2022, 10h-17h, La Berline, La Grand-Combe (30)

Les concertations pour le développement des arts du cirque en Occitanie sont relancées et animées par Occitanie en scène, avec l'appui du Syndicat des Cirques et Compagnies de Création (SCC) et de la Fédération Régionale des Écoles de Cirque (FREC) Midi-Pyrénées.

Pour aller plus loin :

En attendant, n'hésitez pas à visiter la page ressource du Sodac, à vous inscrire à la liste de diffusion mail et à consulter la cartographie du cirque en Occitanie qui affiche les structures selon 4 grandes catégories : équipes artistiques, lieux de formation (amateur et professionnel), structures de diffusion et bureaux de production. Ce travail de répertoire professionnel n'est pas figé et comporte inévitablement des erreurs, aussi n'hésitez pas écrire à c.burdin@occitanie-en-scene.fr si vous ne vous trouvez pas sur la carte, si votre activité est mal répertoriée, si l'adresse de votre siège social a changé ou simplement si vous souhaitez réagir.

Contact : Christophe Burdin | +33 (0)6 58 46 19 77 | +33 (0)4 67 66 90 98 | c.burdin@occitanie-en-scene.fr



la collaborative
Coopérer diffuser

Découvrir le paysage de la marionnette avec La Collaborative

Théâtre

RENCONTRE — Ce rendez-vous professionnel se déroulera le **11 mars 2022** à **Strasbourg** lors du festival **Les Giboulées**.

Régulièrement, **La Collaborative** organise des **cARTographies** qui présentent le paysage culturel d'un champ artistique dans les régions respectives des agences qui la composent : Spectacle vivant en Bretagne, Agence culturelle Grand Est, l'Office de diffusion et d'information artistique de Normandie (ODIA), l'Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) et Occitanie en scène. Ces rendez-vous permettent de mieux connaître les acteurs culturels, les lieux et les réseaux qui œuvrent en faveur de la discipline concernée ainsi que la structuration de celle-ci sur un territoire. Ils sont ouverts aux responsables de programmation, aux équipes artistiques et aux bureaux de production implantés dans les Régions Bretagne, Grand Est, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie.

Dédiée aux **arts de la marionnette**, la première cARTographie de l'année aura lieu le **11 mars 2022** de 14h à 17h au TJP-Centre dramatique national de Strasbourg-Grand Est dans le cadre du **festival Les Giboulées**.

Les inscriptions sont ouvertes en suivant ce [lien](#).



Musiques actuelles : un questionnaire sur la santé financière des artistes en Occitanie

Par [Thomas Corlin](#) | le vendredi 12 mars 2021 | Organisations et réseaux professionnels

La région Occitanie interroge ses musiciens pour connaître leurs sources de revenus en fonction de leurs activités. Le sondage comprend d'une trentaine de questions et se remplit **en ligne**.



Dans une période de crise inédite pour le secteur musical, des réseaux professionnels se penchent sur la réalité matérielle des musiciens de la région Occitanie. En collaboration avec le groupe de protection sociale [Audiens](#), spécialisé dans le domaine du spectacle, [Occitanie en Scène](#) et le [Comité régional des professions du spectacle en Occitanie](#) (COREPS) mettent en ligne un questionnaire à l'adresse des artistes, concernant leurs revenus et leurs activités.

Conditions de vie et de travail, niveau de rémunération, précarité, activités complémentaires : en 29 questions, l'enquête couvre les différentes réalités que connaissent les artistes musicaux, tous statuts confondus.

L'objectif de l'enquête est de disposer des statistiques et **des rapports d'étude qui informeront à leur tour les politiques culturelles à venir**, pour les adapter aux besoins réels des artistes du territoire. Le questionnaire est anonyme et conservé pendant cinq ans par Occitanie En Scène. Il peut être rempli en une vingtaine de minutes.



Cenne-Monestiés. Une rencontre autour du cirque, mardi 22 mars



La soirée de clôture des "Fantaisies Populaires", en 2021, à l'usine Cayre.

Le **mardi 22 mars**, de 10 h à 17 h à l'usine Cayre, en partenariat avec la commune de Cenne-Monestiés et la compagnie Aléas, aura lieu la rencontre du Sodac (Schéma d'Orientation pour le développement territorial des arts du cirque) Occitanie. En Occitanie, les concertations sur ce thème sont animées par "Occitanie en scène", avec l'appui du Syndicat des Cirques et Compagnies de Création (SCC) et la Fédération régionale des écoles de cirque (FREC). Il s'agit, d'une part, de réaliser un état des lieux du cirque dans la région, et d'autre part de faire remonter constats et besoins dans le but de concevoir un plan de développement pour les années à venir.



La travesía del circo transfronterizo en tiempos de pandemia

Por: Lucas Tarancón | EUROEFE EURACTIV

25 mars 2021



Imagen de uno de los espectáculos de Travesía-Pirineos de circo, proyecto transfronterizo entre Francia y España cuyo objetivo es promover el empleo de artistas de circo en el espacio pirenaico. EFE/Foto cedida por POCTEFA

Comentarios Imprimir

Madrid (EuroEFE).- El sector de los espectáculos de circo es uno de los más dinámicos en cooperación transfronteriza en los Pirineos, donde el proyecto europeo Travesía aspira a crear un espacio común de investigación, creación y programación artística que haga frente a las dificultades provocadas por la pandemia.

Travesía-Pirineos de circo es un proyecto transfronterizo entre Francia y España cuyo objetivo es promover el empleo de artistas de circo en el espacio pirenaico, transformando los métodos de acompañamiento y adaptándolos ante los nuevos desafíos que plantea la crisis del coronavirus.

Enmarcado en el programa europeo Interreg V-A España-Francia-Andorra (POCTEFA) y financiado con fondos FEDER, reúne a ocho entidades dedicadas a la formación, creación y difusión de espectáculos.

Travesía pretende dar respuesta a las necesidades urgentes de los artistas en términos de recursos para la creación y difusión, así como fomentar la participación de toda la profesión en una dinámica de aprendizaje mutuo a través de la experimentación.

Uno de los objetivos de Travesía es "utilizar más la inteligencia colectiva para repensar nuestras formas de trabajar: menos mercado y más cooperación y solidaridad", de acuerdo con Jean Marc Broque, director de relaciones internacionales de La Grainerie y coordinador del proyecto.

Travesía es la continuación del proyecto transfronterizo De Mar a Mar-Pyrénées de cirque, pensado para mejorar la orientación, la formación y el apoyo a los artistas de circo, en particular a los emergentes, creando vínculos de solidaridad con toda la profesión.



Imagen de uno de los espectáculos de Travesía-Pirineos de circo, proyecto transfronterizo entre Francia y España cuyo objetivo es promover el empleo de artistas de circo en el espacio pirenaico. EFE/Foto cedida por POCTEFA

COOPERACIÓN ENRIQUECEDORA

Hélène Métaillé, encargada de proyectos europeos de La Grainerie, opina que el área transfronteriza entre España y Francia es "un mismo espacio con sectores muy conectados entre sí y muy complementarios", que permite inspirarse "los unos en los otros y crecer juntos" gracias a la cooperación.

"Las pequeñas diferencias culturales, sobre cómo pensar el circo o sobre cómo actuar, son muy enriquecedoras para todos. Además, trabajamos también conjuntamente en lo internacional, y unimos nuestras fuerzas para desarrollar otras cooperaciones, mercados, relaciones? Así somos más fuertes", reconoce Broque a Efe.

"Estas cooperaciones tienen una capacidad de transformación muy fuerte. Hemos aprendido mucho de nuestras diferencias, pero también de construir proyectos aquí y allá. Yo creo que el modelo que tenemos ahora ha cambiado mucho gracias a esto", añade el coordinador.

ADAPTARSE A LAS CRISIS

"Estas cooperaciones han acompañado un auge del circo en este espacio transfronterizo. Desde hace diez años hay un auge de proyectos, de artistas? En medio de la crisis que está llegando, este tipo de cooperación y de proyectos pueden representar una respuesta para los profesionales de este sector y especialmente para los artistas", afirma Métaillé a Efe.

Y Broque apunta: "La etapa que viene es de trabajar nuevas líneas de cooperaciones sobre cómo vamos a enfrentar cuestiones de movilidad para reducir el impacto ecológico y pensar cómo vamos a viajar de otra manera".

Con la pandemia se ha visto que "no somos considerados como un sector esencial", y que habrá que prepararse para la crisis climática que vendrá, "que va a tener la misma dinámica que la del coronavirus", advierte.

"Esto es una lucha. Nos tenemos que preparar para bajar nuestros impactos, pero también luchar para que el sector creativo pueda participar de este cambio", concluye.

Edición: Miriam Burgués

Esta crónica forma parte de la serie "Historias Transfronterizas de Cohesión Europea", **#HistoriasTransfronterizas**, **#CrossBorder**, un proyecto de la Agencia Efe financiado con el apoyo de la Comisión Europea. La información es responsabilidad exclusiva de su autor. La Comisión no es responsable de la utilización que pueda hacerse de ella



Acción cofinanciada por
la Comisión Europea



Culture : les festivals pas tous égaux face au Covid

Le dernier volet de l'étude So Fest menée par des chercheurs pour France Festivals fait le bilan des dégâts de 2020 alors que ces événements sont de plus en plus durablement enracinés dans leurs territoires.



Les Eurockéennes font partie de ces événements hors normes, annulés à 80 % en 2020. (SEBASTIEN BOZON/AFP)

Par **Martine Robert**

Publié le 26 mars 2021 à 16:46 | Mis à jour le 29 mars 2021 à 9:16

« *Les festivals sortent essorés de la crise. Pour beaucoup, cela a été le passage du Cap Horn sans outil de navigation. Ils ont un sentiment d'abandon* », commentait Paul Fournier, président de France Festivals, lors de la restitution de l'un des volets de l'étude fleuve So Fest, menée par Emmanuel Négrier, chercheur au CNRS et Aurélien Djakaouane, sociologue, pour France Festivals.

Les annulations 2020 ont engendré **2,6 milliards de pertes** pour l'économie et impacté 110.000 emplois (360.000 avec les bénévoles et le personnel mis à disposition par les collectivités). Une seconde année a minima serait catastrophique, tant peu à peu, ces événements se sont enracinés dans les territoires, générant des écosystèmes avec des partenaires culturels, éducatifs, sociaux, créant des places de marché pour le théâtre, la musique, la danse, le cirque, le cinéma, le livre...

Le jeu des 7 familles

Les festivals ont beau être réactifs, habitués à s'adapter à l'actualité (attentats, gilets jaunes, crises sanitaires...), face à la pandémie, ils ne sont pas tous également armés, comme en témoignent les 7 familles identifiées par So Fest en fonction de 6 critères (offre, nombre de spectateurs, part des bénévoles, poids des dépenses artistiques, budget, taux de subventions) à partir d'un échantillon de 700 événements.

Dans les grands perdants figurent les « Plates-formes », ce club fermé hors normes (Avignon, Hellfest, Jazz in Marciac, Eurockéennes, Rencontres d'Arles...), qui ne pèsent que 2 % des festivals mais représentent beaucoup de spectateurs (157.000 en moyenne) et de budget (8 millions) tout en étant peu subventionnés (19 %, ce qui est néanmoins conséquent en valeur absolue). Eux ont été rayés du paysage à 80 % l'an dernier.

Les milliards perdus de l'annulation des festivals

Le SOS des grands festivals en détresse

Même punition pour les « Grands Formats » (Jazz sous les pommiers, Roque d'Anthéron, We Love Green, Mondial des marionnettes...) légèrement moins calibrés avec 63.000 fans et 2 millions de budget et tout aussi faiblement aidés (15 %), qui représentent 5 % des festivals.

Le plus gros bataillon (33 %), les « Volontaires », à la jauge modeste de 4.000 spectateurs, qui en temps ordinaire s'en sortent grâce au système D et au recours massif au bénévolat (88 %), car leur budget moyen de 107.000 euros n'est subventionné qu'à 25 %, ont été parmi les plus vulnérables au Covid : 85 % n'ont pu se tenir normalement.

Subventions maintenues

En revanche, d'autres familles ont été plus protégées. Les « Marques » (Trans Musicales de Rennes, Francfolies de La Rochelle, Montpellier Danse, Brive Festival...) ne sont que 3 % des festivals encore, mais emblématiques d'un territoire, avec 53.000 festivaliers et 1,4 million de budget, et davantage subventionnés (39 %), la moitié ont pu se tenir normalement ou en version reconfigurée.

Les « Pôles publics » (Traversées de Noirlac, Uzès Danse, Jours de Cirque...), soit 15 % des festivals, bénéficient d'un budget de 250.000 euros, largement subventionné (71 %). Alors, en réduisant souvent leur jauge (habituellement de 9.500 spectateurs), 42 % ont pu avoir lieu. Il en est à peu près de même des « Petits Formats » (20 % de l'échantillon), souvent en milieu rural, au budget de 65.000 euros fortement soutenu par les collectivités à 63 %, au bénévolat important et aux jauges limitées autour de 3.700 fans.

La revanche des maisons de disques sur le spectacle vivant

Enfin, les « Hors Saison » (21 %), tels le Festival du film fantastique de Gérardmer, le Festival international de musique de Besançon, ou Circa, qui se déroulent en dehors de l'été tout en étant de taille importante - une spécificité française - avec un budget de 310.000 euros (subventionné au tiers) et 13.500 spectateurs, ont été pour moitié annulés à cause des confinements du printemps et de l'automne.

Disparitions probables

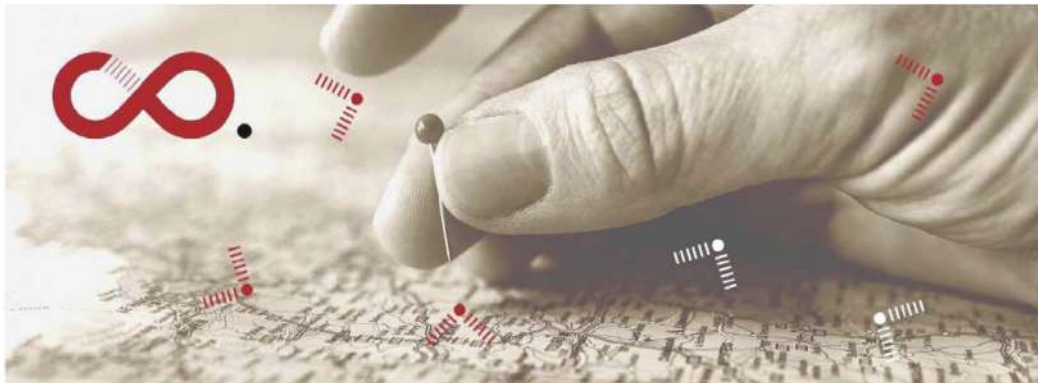
Pour les chercheurs de So Fest, si les collectivités ont largement maintenu leurs subventions aux festivals, même annulés, c'est que *« d'éphémères, solitaires, sans terre, ils sont devenus au fil du temps des acteurs de plus en plus omniprésents, tissant des liens avec des partenaires multiples »*. Ainsi Montpellier Danse assure aussi une saison de spectacles, Jazz in Marciac a généré une scène permanente, le Festival d'Aix offre des résidences, les Francos proposent des classes chanson ...

« Ce soutien public a permis à certains événements de dégager une trésorerie pour anticiper 2021 malgré l'incertitude. Toutefois les festivals sont dans une logique de flux, s'interrompre un an est compliqué, alors deux à fortiori ! » pointe Emmanuel Négrier.

Dans ce contexte incertain, la plupart des organisateurs vont devoir jouer serré malgré le soutien public. *« Les festivals vont chercher à mutualiser davantage certains coûts, notamment techniques, et à réduire la pression quasi spéculative des cachets artistiques de ces dernières années, même si ce ne sera pas simple car les producteurs eux-mêmes ont besoin de se refaire »*, poursuit le chercheur.

Au final, *« il y a une vraie menace de disparitions de festivals et de leurs savoir-faire. D'autres pourraient devenir des proies faciles pour des groupes aux appétits inchangés »*, pronostique Emmanuel Négrier. Si **Vivendi** n'a pas caché son intention de se développer dans le secteur, **Morgane Groupe** (Printemps de Bourges, Francos...) qui a plutôt mieux traversé la crise que d'autres grâce à son pôle de captations de concerts, pourrait être approché par des festivals associatifs en péril tout comme **Live Nation**, déjà partenaire de Marsatac depuis 2017.

Avantage pour les acquéreurs : la renommée de ces événements n'est plus à faire, notamment grâce aux subventions versées pendant des années par les collectivités locales qui ont contribué à les valoriser...



LES « JEUDIGRAPHIES » DE LA COLLABORATIVE

Poursuivant leur objectif de coopération par l'action, les agences membres de La Collaborative (Agence culturelle Grand Est, OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en scène, ODIA Normandie et Spectacle vivant en Bretagne) initient un nouveau cycle de rencontres à destination des équipes artistiques de leurs territoires.

Avec les Jeudigraphies, un jeudi par mois jusqu'à l'été, les agences vous donnent rendez-vous en ligne pour :

- Découvrir une région, sa géographie, ses dynamiques territoriales, son agence et ses missions,
- Présenter une cartographie sensible du spectacle vivant de cette région,
- Appréhender la diversité des réseaux de production et de diffusion de ce territoire.

Ces rencontres sont ouvertes, sur inscription préalable, aux équipes artistiques et aux bureaux de production et d'accompagnement des régions Grand Est, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Normandie et Bretagne exclusivement.

Elles seront proposées sur Zoom. Un lien, avec des conseils techniques, sera adressé aux personnes inscrites la veille de chaque rencontre.

AGENDA

- Jeudi 25 février 2021 de 10h à 12h30: Jeudigraphie Occitanie, animé par **Occitanie en scène**,
- Jeudi 18 mars 2021 de 10h à 12h30: Jeudigraphie Nouvelle-Aquitaine, animé par l'**OARA Nouvelle-Aquitaine**,
- Jeudi 15 avril 2021 de 10h à 12h30: Jeudigraphie Grand Est, animé par l'**Agence culturelle Grand Est**,
- Jeudi 6 mai 2021 de 10h à 12h30: Jeudigraphie Bretagne, animé par **Spectacle vivant en Bretagne**,
- Jeudi 10 juin 2021 de 10h à 12h30: Jeudigraphie Normandie, animé par l'**Odia Normandie**

POUR EN SAVOIR +

www.lacollaborative.fr





Jean-Marc Broqua

Il pilote un hackathon en soutien à la filière cirque

En janvier dernier, La Grainerie (Toulouse) invitait équipes artistiques et programmeurs à mobiliser leurs énergies autour de 12 projets de création dans un marathon créatif peu commun dans l'univers du spectacle vivant. Organisé dans le cadre de Travesía, un projet européen de coopération transfrontalière, le projet porté par le directeur des relations internationales de La Grainerie a mobilisé durant trois jours, 22 programmeurs présents physiquement, d'autres en distanciel, et 12 compagnies, françaises et espagnoles. Il s'agissait là d'équipes émergentes et donc très impactées par la crise sanitaire.



D.P.R.



La Collaborative : lancement d'un projet dédié à la « réduction de CO₂ dans le spectacle vivant »

Un « projet de recherche-action » dédié à « la réduction de l'impact carbone dans le spectacle vivant » est lancé par les cinq agences régionales de développement artistique et culturel réunies au sein de La Collaborative, annoncent-elles le 05/05/2021. Baptisé « Objectif 13 », ce projet permettra de « connaître, comprendre, analyser les enjeux et réduire les risques de la décarbonation du spectacle vivant en co-construisant des outils adaptés aux filières de ce secteur ».

Les cinq agences se donnent deux objectifs :

- « Améliorer le diagnostic, en formant les équipes des agences, en identifiant les ressources des territoires et en étudiant et en modélisant les impacts de mobilité pour permettre la définition d'une stratégie ;
- Innover et expérimenter, en mettant en place une veille dédiée, en développant des outils d'auto-diagnostic et en co-construisant des actions expérimentales pour développer des réseaux et les financements. »

« Objectif 13 » est développé sur deux ans, en association avec Aladir Conseil, The Green Room, Climate Chance et The Shift Project.

Les 4 structures associées à Objectif 13

- **Aladir Conseil** : initié par David Irlle pour travailler à « une meilleure compréhension des impacts du réchauffement climatique pour la culture », et à la façon dont la culture pourrait « disséminer de bonnes pratiques par des projets artistiques capables de transformer les imaginaires ou par la redéfinition des politiques publiques en la matière ».
- **The Green Room** [🔗](#) : accompagnement du changement environnemental et sociétal dans le secteur culturel via des stratégies et solutions pour « atténuer l'impact environnemental des professionnels de la culture ».
- **Climate Chance** [🔗](#) : association mobilisée dans la lutte contre le changement climatique.
- **The Shift Project** [🔗](#) : think tank œuvrant en faveur « d'une économie libérée de la contrainte » avec pour mission « d'éclairer et influencer le débat sur la transition énergétique en Europe ».



Association créée en 2016 à l'initiative d'Arcadi Île-de-France, de l'ODIA Normandie, de l'OARA Nouvelle-Aquitaine, du Réseau en scène et de Spectacle vivant en Bretagne.

• Réunit :

- l'agence culturelle Grand Est
- OARA Nouvelle-Aquitaine
- Occitanie en scène
- ODIA Normandie
- Spectacle vivant en Bretagne.

• Ces cinq agences régionales de développement artistique et culturel sont principalement dédiées au spectacle vivant et sont engagées en faveur de la diffusion des œuvres et l'accompagnement des équipes artistiques, à l'intérieur et à l'extérieur de leur territoire régional.

• Missions :

- Amplifier des coopérations concrètes au service de la diffusion et de la visibilité de projets artistiques, à l'échelle nationale et internationale
- Créer un espace d'échanges, de transferts d'expériences, de mutualisation de ressources, au service des artistes
- Développer une pensée et une parole communes, au service des professionnel.le.s et des collectivités publiques
- Innover par la transversalité, par la culture de l'expérimentation et la diversification des modes d'action
- Appuyer les politiques publiques de la culture, au service de tous.



LA COLLABORATIVE CONTRE L'IMPACT CARBONE.

Les agences régionales de La Collaborative s'engagent en faveur la réduction des émissions de CO₂ dans le spectacle vivant. Elles s'associent à Aladir Conseil (David Irle), The Green Room (Gwen Sharp), Climate Chance (Samuel Laval) et The Shift Project (Samuel Valensi) pour initier Objectif 13, un projet de recherche-action de deux années, dédié à la réduction de l'impact carbone.

Il se traduira par des actions de formation, une veille thématique et d'un espace ressource, la modélisation des impacts carbone de la mobilité dans le spectacle vivant, le développement d'outils d'auto-diagnostic, la coconstruction d'actions expérimentales innovantes pour réduire les émissions. Les cinq agences régionales de la Collaborative sont l'Agence culturelle Grand Est, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en scène, l'ODIA Normandie et Spectacle vivant en Bretagne.



Éco-responsabilité : des agences culturelles s'unissent autour d'un nouveau programme

Par [Thomas Corlin](#) | le vendredi 28 mai 2021 | Éco-responsabilité

Les agences culturelles qui composent l'association [La Collaborative](#) dévoilent le plan d'action d'Objectif 13, une opération visant à réduire l'impact carbone du spectacle vivant.



Les tournées des compagnies seront particulièrement étudiées. - © D.R.

La reprise de la vie culturelle pourrait-elle être l'occasion de repartir sur des bases éco-responsables ? C'est en tout cas ce qu'espèrent les cinq agences culturelles régionales réunies en tant qu'association sous le nom de la Collaborative. Elles ont collaboré avec le consultant David Irlé d'Aladir Conseil, et les associations [Green Room](#), [Climate Chance](#) et [Shift Project](#) pour élaborer Objectif 13, un partenariat visant à « décarboner » tant que possible l'activité des arts vivants.

L'opération a été lancée en avril 2020 et s'étale sur deux ans. Sa méthode s'articule sur deux axes : le diagnostic et les expérimentations sur le terrain.

Ce « projet de recherche-action » agit en plusieurs étapes : **formation à l'auto-diagnostic des équipes des réseaux de la Collaborative, veille thématique, plateforme de ressources en ligne, désignation ou identification de référents sur le territoire, et enfin co-construction d'actions expérimentales.**

L'opération porte particulièrement sur la mobilité du spectacle vivant, en particulier celle des tournées, et celle du public, qui représentent la majeure partie du bilan carbone du secteur.

Lancée en 2016, la Collaborative regroupe l'Agence culturelle Grand Est, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en Scène, l'ODIA Normandie et Spectacle Vivant en Bretagne.



Occitanie : parcours de production. 28 structures de diffusion de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, réunies dans le Collectif En Jeux mutualisent leurs moyens pour renforcer la structuration des équipes artistiques et réaliser des parcours de production-diffusion. Elles viennent de sélectionner six spectacles en vue de coproduction : *Les Étrangers / Année Zéro* (Clément Bondu), *Le Chant du vertige* (Lapsus - Pierre Tallaron), *Rien à voir* (Espégéca - Céline Schmitt et Ivon Delpratto), *La Ferme des animaux* (La Fleur du Boucan - Nicolas Luboz), *Le Jour de l'ours* – *Jonquera* (Les Petites Gens -



OBJECTIF 13

Les agences régionales de La Collaborative s'engagent dans un projet ambitieux et structurant autour de la réduction des émissions de CO2 dans le spectacle vivant. Elles s'associent à Aladir Conseil, The Green Room, Climate Chance et The Shift Project pour initier Objectif 13, projet de recherche-action dédié à la réduction de l'impact carbone dans le spectacle vivant.

Pendant 2 ans, Objectif 13 permettra de connaître, comprendre, analyser les enjeux et réduire les risques de la décarbonation du spectacle vivant en coconstruisant des outils adaptés aux filières de ce secteur.

DES ACTIONS CONCRÈTES

- Formation des équipes de La Collaborative lors de journées de travail et d'ateliers thématiques
- Mise en place d'une veille thématique et d'un espace ressource sur le site web et les réseaux sociaux de La Collaborative pour faciliter l'accès à l'information
- Identification des personnes et structures ressources des territoires
- Étude et modélisation des impacts carbone pour fournir une étude complète des impacts en mobilité du spectacle vivant
- Développement d'outils d'auto-diagnostic en matière d'impacts carbone, dédiés au spectacle vivant
- Co-construction d'actions expérimentales innovantes de réduction des émissions

DES EXPERT·E·S ET DES STRUCTURES ASSOCIÉS

- David Irle > **Aladir Conseil**
- Gwen Sharp > **The Green Room**
- Samuel Laval > **Climate Chance**
- Samuel Valensi > **The Shift Project.**

POUR EN SAVOIR +

www.lacollaborative.fr
www.facebook.com/lacollaborative
twitter.com/LaCollaborative



DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Collaborative contre l'impact carbone

Les agences régionales de La Collaborative s'engagent en faveur la réduction des émissions de CO2 dans le spectacle vivant. Elles s'associent à Aladir Conseil (David Irle), The Green Room (Gwen Sharp), Climate Chance (Samuel Laval) et The Shift Project (Samuel Valensi) pour initier Objectif 13, un projet de recherche-action de deux années, dédié à la réduction de l'impact carbone. Il se traduira par des actions de formation, une veille thématique et d'un espace ressource, la modélisation des impacts carbone de la mobilité dans le spectacle vivant, le développement d'outils d'autodiagnostic, la co-construction d'actions expérimentales innovantes pour réduire les émissions. Les cinq agences régionales de la Collaborative sont l'Agence culturelle Grand Est, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en scène, l'ODIA Normandie et Spectacle vivant en Bretagne.



Plateformes : Cahoots connecte artistes et publics pour des créations participatives

Par Thomas Corfin | le mardi 20 juillet 2021 | Médiation

Comme alternative aux appels à contribution classiques, Cahoots propose une plateforme de mise en lien entre artistes et publics dans le cadre de projets artistiques participatifs. Issue de la production audiovisuelle et des nouvelles technologies, sa co-fondatrice Aïda Minet entend créer un nouvel espace de rencontre et de création grâce à ce nouvel outil, dont le lancement est programmé à l'automne prochain.



À quels types de projets s'adresse cette plateforme ?

Cahoots est un espace de création collective où des artistes issus de toutes les disciplines, portant des projets nécessitant des participations diverses de spectateurs, de particuliers ou autres, les proposent en précisant la nature de leur recherche. Il peut s'agir d'un geste, d'un témoignage sur une époque ou une thématique, d'une danse, d'une photo - qu'importe. Le numérique facilite souvent le témoignage, notamment quand il s'agit d'échanges sur des thématiques intimes.

« Cahoots est la première résidence de travail artistique en ligne. »

Ensuite, l'artiste l'intègre ou non à sa création, et l'interprète à sa façon. Il reste auteur de son travail, même si les questions de droit d'auteur et de protection des données personnelles sont encore en phase de réflexion. Des temps de travail en présentiel peuvent être organisés, mais Cahoots est en soi une résidence virtuelle.

Comment se présente-t-elle ?

Il existe une interface artiste et une interface public. Les artistes doivent présenter leur projet de la façon la plus claire et attirante possible pour générer des participations, et ils ne peuvent pas consulter les projets d'autres artistes. Le public, quant à lui, peut les consulter afin d'en choisir un qui les interpelle. Ils ne sont en contact qu'avec les artistes dont ils souhaitent collaborer au projet, et non avec des intermédiaires, et peuvent leur envoyer des éléments.

Généralement, ce travail est fait par les lieux, via leurs chargés de développement des publics ou les réseaux sociaux. Cahoots permettrait d'étendre cette recherche au delà de ce champ, notamment à l'étranger. Pour les publics qui n'ont pas accès au numérique, comme dans les maisons de retraite, des intermédiaires seront prévus.

« Notre modèle économique reposera sur la participation des structures gravitant autour des créations. »

Quels sont vos partenaires et vos moyens ?

Le projet est soutenu par l'Eurorégion Occitanie-Catalogne-Baléares - un des projets qui servent de test à la plateforme réunit justement deux compagnies transfrontalières qui ne parlent pas la même langue. La plateforme a été financée par des fonds propres. Nous cherchons des partenaires et visons des lieux, dont nous souhaitons qu'ils accueillent les projets montés sur Cahoots.

Notre modèle économique reposera sur la participation des structures gravitant autour des créations, principalement, donc, les lieux de diffusion, publics ou privés. Artistes et publics ne payent pas pour collaborer sur Cahoots, l'espace demeure gratuit pour eux.

À quel stade en est le développement de la plateforme ?

Le lancement est prévu cet automne, et la plateforme en est encore à sa phase expérimentale. Plusieurs artistes nous ont rejoint et des structures sont intéressées - comme l'Atellina à Juvignac (Hérault), qui travaille en particulier la notion de territoire, et voit la plateforme comme un potentiel outil de médiation. Le réseau Occitanie en Scène nous accompagne également.



Lancement de Festivalopolis, forum national des festivals, à Toulouse du 30/11 au 01/12/2021

News Tank Culture -
Paris - Actualité n°231891 - Publié le 21/10/2021 à 09:40



France Festivals et Occitanie en scène organisent Festivalopolis, un forum national des festivals, au Théâtre de la Cité à Toulouse (Haute-Garonne) du 30/11 au 01/12/2021, annoncent les deux organisations le 20/10/2021. L'objectif est d'identifier « les tendances lourdes et émergentes qui impacteront les festivals à l'horizon 2040 » en élaborant des scénarios « en complicité avec des prospectivistes ». L'inscription est accessible en ligne jusqu'au 15/11/2021.

« Comment l'environnement des festivals évoluera-t-il ? Comment la connectivité croissante de la société est-elle susceptible d'influencer la mise en œuvre des festivals ? Quels impacts les algorithmes et l'intelligence artificielle peuvent-ils exercer sur les arts, la culture, la création elle-même ? Quelles réponses apporteront les politiques publiques dont on sait qu'elles ont un rôle important dans la conduite des festivals ? », telles seront notamment les questions soulevées par le forum.

Deux temps prospectifs sur « la société festivalière » comme mode de vie et « la production festivalière » dans ses dimensions politiques, économiques, techniques, seront présentés par Aurélien Djakouane, sociologue, maître de conférence à l'Université de Paris Nanterre, et Emmanuel Négrier, directeur de recherche au CNRS (Centre national de recherche scientifique) et directeur du CEPEL (Centre d'Etudes Politiques de l'Europe Latine), le 30/11/2021. Au lendemain de cette journée de réflexion et de débat, des propositions seront énoncées par les participants afin « de partager des convictions » sur ce que seront les festivals dans 20 ans.



FESTIVALOPOLIS

Festivals, territoires et société à l'horizon 2040 - Mardi 30 nov. et mer. 1^{er} déc.
Théâtre de la Cité, Toulouse
www.francefestivals.com



Rencontres organisées dans le cadre du Forum national SoFEST !, par France Festivals, réseau le plus important de festivals de musique et du

spectacle vivant en France, et Occitanie en scène, association régionale de développement du spectacle vivant en Occitanie. Au programme, deux journées pendant lesquelles les participants aborderont les questions de prospective et exploreront « les futurs » des festivals.



Cirque : rencontre professionnelle en Occitanie

Par [Thomas Corlin](#) | le mardi 09 novembre 2021 | Organisations et réseaux professionnels

Le Schéma d'Orientation pour le Développement Territorial des Arts du Cirque (Sodac), initié en 2016 par Occitanie En Scène, se déploie enfin. Premier rendez-vous à Tarbes.



Ces rencontres territoriales sont organisées pour mettre en débat les premières observations et faire remonter les réalités du terrain, des compagnies, des artistes, des écoles... Ces journées s'adressent donc à toutes et tous : artistes, structures de diffusion, associations, collectivités.

Cette première rencontre à Tarbes concerne les Hautes-Pyrénées, le Gers et le sud de la Haute-Garonne.

Pour s'inscrire : [c'est par ici](#).



Festivalopolis, forum
national des festivals, 30
novembre et 1er
décembre



Festivalopolis festivals, territoires et société à l'horizon 2040



Afin de célébrer la clôture de l'étude SoFEST I, France Festivals et Occitanie en scène organisent les 30 novembre et 1er décembre 2021, au Théâtre de la Cité à Toulouse, un Forum national intitulé « Festivalopolis – Festivals, territoires et société à l'horizon 2040 ».

Les résultats de l'étude SoFEST I offrent une multitude d'informations croisées qui viennent enrichir la connaissance de l'univers des festivals dans son ensemble et sa diversité, pour connaître les évolutions opérantes depuis une quinzaine d'années.

L'étude SoFEST I, initiée et coordonnée par France Festivals, est le fruit d'une coopération étroite entre une équipe de recherche, des réseaux régionaux et nationaux de festivals (le Collectif des festivals bretons, De Concert!, la Fédération des Festivals de Chanson Francophone) ainsi que L'Agence Culturelle Grand Est et Occitanie en scène. Des partenaires accompagnent la dynamique du projet : le Deps (Département des études et de la prospective du ministère de la Culture), la Sacem et le Crédit Coopératif.

En plus de découvrir les résultats du dernier volet de l'enquête, les participants seront invités à réfléchir sur les tendances, lourdes ou émergentes, qui devraient modifier significativement l'essence même des festivals dans le futur.



Forum national SoFEST!

Les 30 Novembre et 1er Décembre 2021 au Théâtre de la Cité à Toulouse

📅 Décembre 2021

Pour célébrer la clôture de l'étude **SoFEST!**, initiée et coordonnée par France Festivals et portée par une équipe de recherche, des réseaux régionaux et nationaux de festivals ainsi que l'Agence Culturelle Grand Est et Occitanie en scène, **France Festivals** et **Occitanie en scène** organisent le **forum national Festivalopolis : festivals, territoires et société à l'horizon 2040**, qui se tiendra au **Théâtre de la Cité** à Toulouse, les **30 novembre** et **1er décembre 2021**.

Les résultats de l'étude **SoFEST!** offrent une multitude d'informations croisées qui viendront enrichir la connaissance du festival dans son ensemble et sa diversité.

Si cette étude apporte des **informations factuelles multisectorielles**, des signaux peu perceptibles aujourd'hui semblent annoncer, voire révéler, des **évolutions à l'œuvre** qui devraient **impacter significativement les festivals dans le futur**. Festivalopolis est l'occasion d'ausculter ces données et de les croiser avec les **processus socio-psychologiques** à l'œuvre dans notre société, en vue d'anticiper les évolutions.

Pour plus de renseignements, [télécharger le programme](#).

>> Inscriptions sur le [site d'Occitanie en scène](#).

Contact :

Occitanie en scène
8 avenue de Toulouse, 34078 Montpellier
04 67 66 90 90 / contact@occitanie-en-scene.fr
www.occitanie-en-scene.fr



Forum national SoFEST !

Arts de la rue

Cirque

Théâtre

RENCONTRE — À visée prospective, ce Forum permettra d'envisager ce que pourraient être les festivals dans une vingtaine d'années.

Afin de célébrer la clôture de l'étude SoFEST !, France Festivals et Occitanie en scène organisent les **30 novembre et 1er décembre 2021** au Théâtre de la Cité à Toulouse un **Forum national** intitulé « Festivalopolis–Festivals, territoires et société à l'horizon 2040 ». Outre découvrir les résultats du dernier volet de l'enquête, les participants seront invités, notamment grâce à un happening prospectif, à réfléchir sur les **tendances, lourdes ou émergentes**, qui devraient modifier significativement l'essence même des **festivals dans le futur** ; qu'il s'agisse des modes de vie et de consommation, de la montée en puissance du numérique et de l'intelligence artificielle ou encore de l'urgence climatique.

Pour s'inscrire, suivre ce [lien](#).

Le programme complet du Forum est disponible ci-dessous.

Programme du Forum national Festivalopolis, 30 novembre et 1er décembre 2021

↓ [Télécharger le programme \(PDF - 1.68 MO\)](#)



SODAC. Les concertations autour du Schéma d'orientation pour le développement territorial des arts du cirque (Sodac) sont relancées pour le 2 décembre de 10 h à 17 h à Tarbes (école Passing) et le 7 décembre de 10 h à 17 h à Rodez (MJC/Théâtre des 2 Points). Le Sodac été mis en œuvre en 2020 suite aux travaux de la Conférence permanente des arts du cirque en Occitanie menés depuis 2016. Son objectif est un état des lieux du cirque dans la région et la conception d'un plan de développement pour les années à venir.



Formation : deux groupes de travail pour identifier les besoins du spectacle à Narbonne

Par [Thomas Corlin](#) | le mercredi 24 novembre 2021 | Rh, formation, intermitten

Occitanie en Scène lance deux groupes d'analyse de pratiques pour ajuster les programmes de formation et d'orientation professionnelle dans les secteurs du spectacle et de l'audiovisuel. Les six ateliers se tiendront à la scène nationale **Grand Narbonne** (Aude).



Théâtre + Cinéma Grand Narbonne accueillera les ateliers. - © Françoise Tallieu

Plus que jamais remise en lumière par la crise sanitaire et les reconversions ou perfectionnements qu'elle a provoqués, la formation est un enjeu de premier ordre pour le secteur culturel. L'association du Languedoc-Roussillon Occitanie en Scène propose ainsi, dans le cadre de son projet *Trajectoires Créatives*, d'affiner l'outil au fil d'ateliers au Grand Narbonne.

De novembre 2021 à avril 2022, deux groupes d'analyse de pratiques seront lancés.

- L'un réunira **chargés de développement ou de coopération, animateurs, porteurs de projets**. Pour s'y inscrire, [c'est ici](#).

- L'autre rassemblera des **responsables de projets et de structures dans le champ des musiques actuelles**. Pour s'y inscrire, [c'est là](#).

L'objectif est d'**identifier les logiques d'emploi spécifique** (comme l'intermittence) et le **rôle des révolutions numériques** dans le spectacle vivant et l'audiovisuel pour ajuster les dispositifs de formation et d'orientation professionnelles à travers états des lieux, enquêtes, outils pratiques, et solutions innovantes.

Chaque groupe pourra déterminer ses propres besoins : sujets, intervenants, experts à mobiliser, élaboration d'un programme. Le travail de groupe se fait aussi dans l'optique de susciter une solidarité professionnelle et le transfert des bonnes pratiques.

Les six ateliers sont gratuits et les frais de repas sont pris en charge. L'assiduité est requise pour mener à bien le programme.

Les ateliers se tiendront le 17 décembre 2021, le 13 janvier 2022, le 8 février 2022, le 17 mars 2022, le 21 avril 2022 et le 24 mai 2022.



Troisième édition des États Généraux des Festivals à Toulouse

ACTUALITÉ POLITIQUES CULTURELLES SPECTACLE VIVANT DÉVELOPPEMENT DURABLE OCCITANIE
PROFESSIONNELS DE LA CULTURE

Publié le 30.11.2021

La troisième édition des états généraux des festivals conduite par le ministère de la Culture se tiendra au théâtre de la Cité à Toulouse le 1er décembre après-midi.

États généraux des festivals

Événement majeur de cette fin d'année 2021, la troisième édition des états généraux des festivals a lieu le mercredi 1er décembre de 14h30 à 18h au Théâtre de la Cité de Scène.

Cette troisième édition s'adresse aux organisateurs de festivals, toutes disciplines confondues, aux collectivités publiques, à tous les ministères concernés ainsi qu'aux organisations professionnelles et syndicales et s'articule autour de 3 séquences principales :

- la restitution de la démarche de cartographie des festivals dans 5 nouvelles régions : Nouvelle-Aquitaine, **Occitanie**, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Guadeloupe et Martinique, en complément des 3 régions pilotes présentées à Bourges ;
- la présentation d'une Charte de développement durable pour les festivals, thématique ayant constitué un fil rouge depuis la 1ère édition des États Généraux des Festivals ;
- la présentation des Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals, document cadre d'une politique renouvelée de l'État en faveur des festivals.

Les inscriptions se font uniquement sur [la plateforme](#) prévue à cet effet :

SO FEST ! Penser le festival de demain - Festivalopolis, festivals, territoires et société à l'horizon 2040

Pour célébrer la clôture de l'étude [SoFEST !](#), initiée et coordonnée par France Festivals et portée par une équipe de recherche, des réseaux régionaux et nationaux de festivals ainsi que l'Agence Culturelle Grand Est et Occitanie en scène, [France Festivals](#) et [Occitanie en scène](#) organisent le forum national SoFEST ! **30 novembre et 1er décembre** en amont des états généraux des festivals.

Festivalopolis, forum national des festivals, est l'aboutissement d'un processus d'observation et de recherche scientifique sur les festivals - SoFEST ! - mis en tension avec l'actualité de ces derniers mois.

[OCCITANIE EN SCÈNE](#)

[FRANCE FESTIVALS](#)



Festivalopolis : projet de « convention médiatrice des festivals » autour de 5 thématiques

News Tank Culture -
Paris - Actualité n°235507 - Publié le 01/12/2021 à 14:40



© NTC

- « Le rassemblement. Transcender »,
- « La décentralisation. S'émanciper »,
- « La transition. S'adapter »,
- « L'économie. Se développer »,
- « Le groupe. Se fédérer »,

telles sont les cinq thématiques d'un projet de « convention médiatrice des festivals » élaboré le 01/12/2021 à l'issue de Festivalopolis, forum national des festivals, organisé par [France Festivals](#) et Occitanie en Scène, au Théâtre de la Cité à Toulouse (Haute-Garonne) du 30/11 au 01/12/2021.

Cette convention a pour objectif « d'identifier cinq intentions fortes pour imaginer l'avenir des festivals » et de « remettre les acteurs culturels en tant qu'experts au cœur du débat ». Ces cinq thématiques ont été définies à partir de deux temps d'échanges et prospectifs sur « la société festivalière » comme mode de vie et « la production festivalière » dans ses dimensions politiques, économiques, techniques, animés par « cinq agitateurs », lors de Festivalopolis le 30/11/2021.

« Festivalopolis a été l'occasion de faire un pas de côté pour faire circuler la parole de façon plus libre qu'à l'accoutumée. Ce matériau est le point de départ d'une prochaine étape qui aura lieu dans le cadre des BIS (Biennales internationales du spectacle) à Nantes les 19 et 20/01/2022 », indique Alexandra Bobès, directrice de France Festivals.

La 3^e édition des États généraux des festivals a lieu le 01/12/2021 de 14h30 à 18h, au Théâtre de la Cité de Toulouse, en clôture du forum Festivalopolis. [Roselyne Bachelot](#), ministre de la Culture, doit notamment présenter des « principes d'engagement de l'État en faveur des festivals, document cadre d'une politique renouvelée de l'État en faveur des festivals ».



Festivalopolis : « 7 familles de festivals identifiées ; une coopération renforcée » (Emmanuel Négrier)

News Tank Culture -

Paris - Actualité n°235406 - Publié le 01/12/2021 à 10:00 - Mis à jour le 02/12/2021 à 17:22



© NTC

- 7 familles de festivals identifiées,
 - Une économie mixte, fondée en moyenne sur 44 % de ressources propres et 47 % de subventions,
 - 70 % des équipes des festivals composées de bénévoles,
 - Une intensification de la coopération entre festivals, avec 4 partenariats en moyenne par an en 2021,
 - La part de nouveau public, chaque année, se maintient autour de 40 % depuis 2009,
 - Le mode hybride du festival, en présentiel et distanciel, comme clef potentielle de la démocratisation culturelle,
- telles sont les principales conclusions de la restitution de trois ans d'enquête SoFEST ! menée par [Emmanuel Négrier](#), directeur de recherche au [CNRS](#) (Centre national de recherche scientifique) et directeur du [CEPEL](#) (Centre d'Etudes Politiques de l'Europe Latine), et Aurélien Djakouane, sociologue, maître de conférences à l'Université Paris Nanterre, à l'occasion de la publication de leur livre « Festivals, territoire et société » le 30/11/2021.

La restitution de cette recherche a fait l'ouverture de Festivalopolis, forum national des festivals, organisé par France Festivals et Occitanie en Scène, au Théâtre de la Cité à Toulouse (Haute-Garonne) du 30/11 au 01/12/2021.

La synthèse de cette enquête, initiée et coordonnée par France Festivals, a pour objectif « d'envisager le festival comme un phénomène social total » en apportant « un éclairage sur la capacité des festivals à participer au développement des territoires ». L'étude, menée de 2019 à 2021, auprès de 1 400 festivals se décline autour de 5 volets déjà parus.

occitanie en scène



8 avenue de Toulouse - CS 50037
34078 Montpellier Cedex 3
+ 33 (0)4 67 66 90 90

contact@occitanie-en-scene.fr
www.occitanie-en-scene.fr

Siret 311 199 418 00048 - APE 9499Z
Licences PLATESV-R 2020-002635,
PLATESV-R 2020-002636